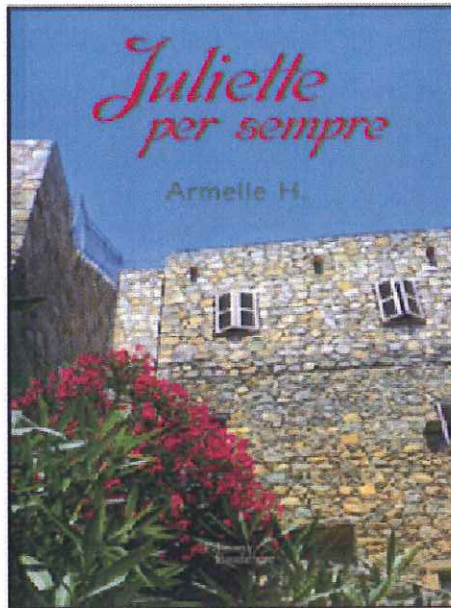


LA RENTRÉE LITTÉRAIRE NOS COUPS DE CŒUR

Septembre - nul ne l'ignore - c'est le temps de toutes les rentrées. Dans le domaine des Lettres, on assiste à une moisson d'ouvrages de bon aloi, un fructidor remarquable, concocté qui plus est, par des écrivains talentueux de notre région.

LA GRANDE LIBRAIRIE DE DEVANT CHEZ VOUS

Ainsi, Armelle Haegy, rencontrée au dernier Salon de Sain Bel, nous propose *JULIETTE PER SEMPRE*, un premier roman qui fut précédé de deux autres essais, tous publiés aux Editions Baudelaire de Lyon. Cet ouvrage est palpitant, envoûtant même. Il repose sur deux structures solides, bien imbriquées l'une dans l'autre. La première est une introspection psychologique touchant aux relations passionnelles entre une mère et sa fille, relations houleuses s'il en est, qui vont jusqu'au paroxysme de la douleur, où les protagonistes se cherchent en vain, se heurtent, se perdent... fuite sentimentale réciproque évoquée avec un profond réalisme. C'est l'éternel scénario des rapports conflictuels entre parents et enfants, méticuleusement analysé par l'auteur et auquel on ne cesse de s'intéresser malgré le côté universel qui s'en dégage... et, comme souvent, c'est au moment précis où l'on touche à la rédemption inespérée, que la Fatalité la retire de façon sadique, démontrant, à l'envi, la fragilité de nos actions, notre impuissance à décider de nos choix. Cette beauté des retrouvailles, après bien des orages entre Elisa, la mère, et Juliette la rebelle, vole en éclat et nous jette dans la



désespérance. Un gâchis humain de plus, une irrémédiable perte d'amour. Quelle est cette fatalité qui nous conduit en aveugles sur cette terre, nous fait passer les uns auprès des autres sans se voir ? Comment "s'aimer trop au point de s'aimer mal" ?" commente l'auteur dont tout le roman re-

joint la tragédie antique, toute soumise qu'elle était à la force mystérieuse et puissante du Fatum, où la mort reste la seule issue des conflits. Le deuxième axe de ce livre est un hommage appuyé à la Corse, terre vénérée par Armelle Haegy, qui lui dédie une ode admirable, ode à cette nature, à cette île si bien nommée *île de beauté* : Corse des villes, Corse des champs, Corse de la mer, cette terre aux aspects sauvages colle avec l'âpreté des drames internes vécus par les deux personnages principaux : cette mère dolorosa, blessée, incomprise, stoïque dans les épreuves, et victime expiatoire, cette Juliette, rebelle et malheureuse dans cette Corse où tant de souvenirs lumineux de l'enfance resurgissent en toile de fond du récit.

On ne peut qu'être agrippé aux lignes d'Armelle H., son style est d'une limpidité toute classique, d'une écriture fluide et maîtrisée. La vie se déroule comme enfermée dans la bobine d'un film, et, quand s'affiche le mot fin, une infinie tristesse serre le cœur et se colle à vous pour longtemps...

Une lecture qui ne saurait être remise !

Juliette Per Sempre, roman d'Armelle H.
aux Editions Baudelaire 2009